

Psychopathologie africaine, 1995-1996, XXVII, 2/3 : 354-357.

David WESTLEY — *Mental Health and Psychiatry in Africa : An Annotated Bibliography*. London, Melbourne, Munich, New York Hans Zell Publishers, 1993, xxii-205 p., Geographic and Ethnic Group Index, Subject Index.

Les bibliographies spécialisées consacrées à la psychiatrie en Afrique sont trop rares pour que l'on puisse se permettre de bouder son plaisir de voir paraître une nouvelle compilation de près d'un millier de références annotées par un professionnel du travail bibliographique, David Westley, qui est *African Bibliographer* à la *Mugar Memorial Library* de l'université de Boston. Qui plus est, cet ouvrage paraît sous les meilleurs hospices puisqu'il prend place dans une prestigieuse série chez un éditeur, Hans Zell, dont on connaît le remarquable travail qu'il accomplit inlassablement depuis de nombreuses années pour la diffusion de l'information sur les études africanistes ainsi que de l'édition africaine dans le monde¹.

Un séjour d'enseignement de 1975 à 77 dans un collège à Maiduguri, une importante métropole du Nord-Est du Nigeria, fut l'occasion pour D.W. d'une sensibilisation personnelle à la folie en Afrique par la confrontation au spectacle du fou errant qui hante les marchés². Cette confrontation l'engagea à s'interroger sur le sort du malade mental dans les sociétés africaines en changement, sur la place qu'il occupe dans les représentations et dans l'espace social, sur les réactions, les attitudes et les réponses thérapeutiques qu'il suscite. Aussi, se tourna-t-il plus tard vers ce champ d'étude relativement neuf de la psychiatrie transculturelle, neuf en tout en état de cause pour lui.

Dans son zèle nouveau donc pour ces questions, il s'attache brièvement en préambule dans la préface du recueil à mettre à mal certains mythe entourant, dans le grand public, les questions relatives à la maladie mentale et à son traitement par les psychiatres : notamment celui de la dangerosité attachée à la folie (les tueurs *fous*, *psychotic killers*), celui du contrôle psychiatrique coercitif des esprits par les méthodes drastiques (drogues, électrochocs, psychochirurgie, etc.), ou encore celui tout aussi domageable la folie heureuse. Il brosse également un rapide aperçu de l'histoire de la psychiatrie sur le continent africain depuis son introduction à l'époque coloniale, en soulignant les figures marquantes qui ont émaillé l'émergence d'un intérêt nouveau, ou renouvelé, pour la question de la santé mentale dans les sociétés africaines : Thomas Adeoye Lambo et son modèle alternatif ou complémentaire à l'hôpital psychiatrique que constitue le "Aro village system" vers le milieu des années 50, les travaux ethnopsychiatriques de Margaret Field au Ghana (*Search for Security : an Ethnopsychiatric Study of Rural Ghana*, 1960), la première enquête épidémiologique d'envergure en pays Yoruba par l'équipe de Leighton et Lambo (*Psychiatric Disorder Among the Yoruba*, 1963), etc. L'intitulé général élargissant le champ thématique à la santé mentale et

¹ On peut signaler entre autres : Hans M. ZELL & Carol BUNDY (eds) *The African Book World & Press : A Directory./ Répertoire du livre et de la presse en Afrique* ; IAI & Philip BAKER (eds) *International Guide to African Studies Research/Etudes africaines. Guide International de Recherches* ; ainsi les *Bibliographies for African Studies* d'Yvette SHEVEN — tous ces ouvrages de référence ont connu plusieurs éditions révisées, augmentées, mises à jour.

² Le thème du fou errant (*vagrant psychotic*), non seulement alimente la littérature professionnelle psychiatrique, mais il nourrit également les contes africains ainsi que la littérature romanesque sur le continent, et plus récemment il a commencé à intéresser les jeunes photographes africains, témoignant ainsi de la constance du phénomène à travers le temps sur le continent : cf. notamment les deux remarquables petits livres de photographies en noir et blanc de Dorris Haron KASCO, *Les fous d'Abidjan* (Paris, Editions Revue Noire, 1994), et de Bouna Medoune SEYE, *Les trottoirs de Dakar* (Paris, Editions Revue Noire, 1994).

non seulement à la psychiatrie ou la psychopathologie était bienvenu de porter une attention particulière aux travaux portant les procédures traditionnelles de soin aux maladies mentales. C'est dire donc que s'ouvrait alors le vaste domaine des travaux anthropologiques portant sur les représentations, les procédures rituelles et les techniques de la médecine traditionnelle, de l'ethnomédecine, de l'ethnopharmacologie, de l'anthropologie médicale ou de santé et de la maladie, selon quelques appellations désormais classiques relevant d'orientations et d'options théoriques méthodologiques différentes. Ce choix de l'ouverture de la thématique la possession (*spirit possession*), les *healing churches*, etc. — est d'autant plus justifié que les différents intervenants traditionnels dans la prise charge des problèmes de santé mentale sont omniprésents en Afrique sur la scène des traitements et de l'assistance apportée aux personnes et aux familles affligées par ce type de malheur.

D.W. souligne également dans son propos introductif quelques thèmes centraux qui ont préoccupé les professionnels de santé mentale de formation occidentale travaillant en Afrique — et qui continuent d'alimenter publications spécialisées dans une perspective comparative ou transculturelle — : la question de la culpabilité et celle de la persécution, la question de la dépression chez les Africains, la présence des *culture-bound syndromes* (syndromes culturellement spécifiques). Une autre caractéristique de la situation africaine, qui a marqué le passé depuis l'époque coloniale perdue après la décolonisation et se prolongera sans doute fort longtemps, c'est celle de la pluralité et de la coexistence des types de recours des usagers dans une situation qui connaît suivant les conjonctures changeantes du moment des démarches successives, voire cumulatives et simultanées auprès de soignants relevant de structures traditionnelles, rituelles, religieuses, et hospitalières. En conséquence D.W. a prévu une entrée "psychiatric pluralism" dans son index matières. Il signale également avoir été sensible aux effets de la modernisation et du changement social sur la santé mentale, au débat sur les taux de prévalence des problèmes de santé mentale relevés en milieu urbain et en milieu rural, à l'émergence de la question de la toxicomanie et de l'abus d'usage de substances psychoactives, sans que le lecteur retrouve cependant dans l'index autant d'entrées qu'il aurait pu imaginer en relation avec ces questions ; sont proposées seulement à sa curiosité : "migration", "rural mental health", "substance abuse".

Les principales déceptions que rencontre l'utilisateur curieux d'une introduction précise à la littérature sur la santé mentale et la psychiatrie en Afrique me semblent relever de l'absence d'information fournie dans l'ouvrage sur les critères de sélection qui sont à la base de ce recueil (si toutefois des critères précis ont présidé à son élaboration) d'une part, et le caractère un peu trop sommaire de l'index matières, d'autre part. Les revues entièrement dédiées à la psychiatrie et à la santé mentale en Afrique sont si peu nombreuses qu'on aurait été en droit d'attendre que *African journal of Psychiatry* (qui a connu une existence assez brève de quelques années seulement mais dont on annonce la réapparition prochaine) et *Psychopathologie africaine* (qui poursuit sa parution depuis trente ans déjà malgré d'énormes difficultés) par exemple, soient entièrement dépouillées. Ces deux périodiques, publiés en anglais et en français l'un et l'autre, fournissent par ailleurs des résumés dans les deux langues ainsi que des mots clés/*key words* qui pouvaient faciliter la tâche d'un compilateur qui semble trop souvent peu familiarisé avec cette littérature professionnelle. Cette absence de familiarité profonde avec les matières traitées transparaît notamment dans le glossaire. Un glossaire était certes utile, mais il est trop sommaire, lorsqu'il n'est pas, dans certains cas, plus qu'approximatif dans la traduction de certains termes ou concepts qu'il propose. Ceci est surtout gênant dans le cas de concepts indigènes tels que *nit ku bon*, *oghanje*, etc. À cet égard, une autre faiblesse de l'index matières s'affirme à nouveau, à savoir l'absence de renvois entre les notions qui auraient pu souligner fort utilement pour le lecteur les correspondances existant entre certaines de ces notions qui se répondent parfois d'une société à

l'autre et qui pourraient être subsumées sous le terme générique de *culture-bound syndromes*.

Par ailleurs l'énorme documentation analysée systématiquement dans *Transcultural Psychiatry Research Review* aurait dû constituer un indispensable corpus de références, à la fois guide, complément et source de vérification. Un index géographique ainsi que des groupes ethniques, qui semble correctement établi, est bienvenu, mais il ne saurait compenser les faiblesses de l'index matières.

Si cette bibliographie annotée a le mérite d'attirer l'attention sur une littérature trop souvent méconnue du public, même professionnel, en raison notamment de sa grande dispersion dans des supports éditoriaux multiples (revues périodiques, ouvrages collectifs), elle ne saurait satisfaire totalement ses utilisateurs en raison de l'imprécision déjà soulignée des critères de sélection qui permet mal de prendre la mesure des lacunes importantes dans la documentation disponible. Elle souffre de surcroît de la présence de trop nombreuses incorrections et coquilles jusque dans les noms d'auteurs (surtout francophones) qui l'émaillent. Le néophyte qu'elle mettra peut être en appétit risque très vite de rester sur sa faim ; quant au spécialiste, il sera agacé par les lacunes énormes, l'imprécision et l'absence de rigueur des annotations - quand il ne s'agit pas de contre sens parfois sur la nature même des documents présentés !

Signalons aux lecteurs intéressés par le domaine africain quelques bibliographies existantes qui, si elles sont fort anciennes pour certaines, n'en demeurent pas moins d'un grand intérêt historique sur ces questions et qui viendront heureusement combler certaines lacunes du présent ouvrage : L. Eve ANDOR *Aptitudes and Abilities of the Black Man in sub-Saharan Africa, 1784-1963. An Annotated Bibliography*. Johannesburg, National Institute for Personnel Research (NIPR), South African Council for Scientific and Industrial Research, 1966, VII-174 p. (plus de 500 références) ; L. Eve ANDOR *Psychological and Sociological Studies of the Black People of Africa, South of the Sahara, 1960-1975. An annotated select bibliography*. Braamfontein, Johannesburg, NIPR, 1983, VI-397 p. (3122 réf.). Ira E. HARRISON & Sheila COSMINSKY *Traditional Medicine: Implications of Ethnomedicine, Ethnopharmacology, Maternal and Child Health, Mental Health, and Public Health. An Annotated Bibliography of Africa, Latin America, and the Caribbean*. New York, London, Garland Publishing, Inc., 1976, IX-229 p.; Sheila COSMINSKY & Ira E. HARRISON *Traditional Medicine, Vol. II, 1976-1981. Current Research with Implications for Ethnomedicine, Ethnopharmacology, Maternal and Child Health, Mental Health, and Public Health. An Annotated Bibliography of Africa, Latin America, and the Caribbean*. New York, London, Garland Publishing, Inc., 1984, xvii-327 p. René COLLIGNON « Vingt ans de travaux à la clinique psychiatrique de Fann-Dakar » *Psychopathologie africaine*, 1978, 14, 2/3: 133-324 ; (Tables (Années 1965-1979) *Psychopathologie africaine*, 1979, 15, 3 : 247-355. (ensuite les tables annuelles paraissent dans le dernier numéro du volume annuel). Nora TOUPET « Bibliographie commentée de psychologie africaine (s'arrêtant fin 1967) » *Bulletin de l'IFAN* (Dakar), 1969, 31, sér. B, 4 : 1039-1214 (1.405 réf.) 15 chap. thématiques dont psychopathologie (n° 1060 à 1272). J. C. HOORWEG, H. C. MARAIS *Psychology in Africa. A Bibliography*. Leyden, The Netherlands, Afrika-Studiecentrum, 1969, XII-139 p. (10 chap thématique dont un clinical psychology (212 réf.) Edward L. MARGETTS « Psychiatry and mental health in Africa. Bibliography » in T. Adeoye LAMBO (ed.) *First Pan-African Psychiatry Conference (Abeokuta Nigeria, 12th to 18th November 1961). Conference Report*. Ibadan, Western Nigeria, Government Printer : 303-320. (829 réf.).

René COLLIGNON

UMR 116 CNRS/Université Paris X-Nanterre
Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative